

Social Des parkings à deux roues ont soudain été placés devant le point d'accueil d'urgence au 15 rue Gilbert

L'ARS et ses arceaux à vélo...

ER 13/9/11



■ Six arceaux ont été installés le long du bâtiment.

Photo Denis MOUSTY

« NOUS NE SOMMES PAS DUPES. Ces arceaux à vélo, c'est pour empêcher les gens de dormir devant le point d'accueil d'urgence (ARS) et s'étaler sur le trottoir ! »

Des militants des Droits de l'Homme ne décollèrent pas. Six arceaux pour deux roues viennent d'être scellés devant le 15, rue Gilbert. Pile à l'endroit où la semaine dernière encore, onze personnes - dont des enfants de 3 et 6 ans - campaient en attente d'un logement.

« Voilà la solution de la préfecture et la mairie : cacher la misère plutôt que de

respecter la loi... C'est lamentable ».

« Ca désole tout le monde »

Du côté de l'ARS, la gêne est immense et Valérie Levy-Jurin, présidente de l'association, avoue trouver la solution des arceaux « abracadabrantique » : « On fait ce qu'on peut... Nous avons dû prendre cette décision sous la pression. Elle ne satisfait personne. Nous sommes sans cesse interpellés par des riverains qui se plaignent du bruit dans la rue avec les gens qui

dorment dehors. Cela désole tout le monde ».

Valérie Levy-Jurin, par ailleurs adjointe au maire de Nancy, évoque alors les difficultés budgétaires de l'ARS qui ne peut plus accueillir de sans-abri à cause du non-paiement de l'État. « La situation est douloureuse pour tous. Et l'hiver arrive... »

Hier après-midi, devant le 15 rue Gilbert, une femme et deux enfants attendaient une solution d'hébergement. Debout entre les arceaux à vélo vides.

C. B.-I.